

## Évolutions politiques européennes à la fin et au début du millénaire (1990 – 2007)

Angela Banciu

Politechnic University

*L'évolution politique de l'Europe dépend, dans une grande mesure, des changements qui ont lieu au niveau mondial au début du millénaire. La chute du communisme a engendré une vraie „anarchie” du système mondial, manifestée par des guerres ethniques en Yougoslavie et l'ancienne U.R.S.S., des guerres civiles dans de nombreux états africains, en Colombie, tous ces graves phénomènes ayant lieu sur le fond de la rérudescence du terrorisme et de la récession économique sévère dans certains états du monde, surtout dans ceux faiblement développés. L'histoire a démontré que si le système mondial entrait en crise, après une période de dégringolade sociale et politique, un nouvel ordre mondial apparaissait. Et à présent on se trouve dans un processus de reconstruction de celui-ci et de réforme constitutionnelle internationale. S'il a existé un „moment d'actions unipolaires”, lentement, mais sûrement et graduellement, la réalité a imposé les corrections nécessaires. L'Europe, en son ensemble, a compris difficilement que la disparition du communisme avait ramené temporairement dans la majorité des états postcommunistes certains germes de l'autoritarisme et du nationalisme, qu'on n'avait pas pu éliminer ou écarter immédiatement. En même temps, les pays de l'Europe de l'Est ont conscientisé, pendant plus d'une décennie et demie, qu'une grande partie des gains dus au pluralisme politique ne pouvaient pas mener, automatiquement et de soi, à une amélioration de leur situation économique, mais l'Europe, en son ensemble, disposait d'une chance rare, de projeter et de réaliser, dans l'intérêt de ses propres citoyens, un avenir plus sûr et plus constructif.*

### Collapsus du communisme et remodelage difficile du nouvel ordre mondial

Entre les deux millénaires, le rythme des transformations sociales et politiques s'est accéléré brusquement, en engendrant des problèmes de plus en plus complexes tant en Europe, qu'au niveau mondial. La chute du communisme a mené à l'apparition de vingt états nouveaux, en transférant l'attention des grandes puissances vers l'est européen aussi. D'ici résulte l'intérêt des spécialistes pour cette zone, qui se trouve dans un processus unique de transition du communisme au capitalisme.<sup>1</sup>

Après un ordre mondial qui a duré plus de quarante ans, a suivi la décennie déterminante et significative pour notre continent, lorsque tout le monde acclamait une „nouvelle Europe”, mais personne ne savait comment elle serait. Maintenant on sait bien comment l'Europe est, sur laquelle un historien écrivait, à un moment donné, qu'il était bien qu'elle eût les dimensions „adéquates”.

Les dernières années, plusieurs chercheurs, certains d'entre eux reconnus en tant que des professionnels<sup>2</sup>, abordent des sujets de l'histoire récente, considérée „le premier brouillon de l'histoire”, impliquant, sûrement, des compléments, des enrichissements et de nouvelles interprétations. Si la défaite du communisme a signifié „la défaite de la cité mauvaise”, malheureusement, „la politique mauvaise n'est pas défaite”, comme affirmait, à juste titre, Giovanni Sartori. À l'opinion du politologue italien, l'entrée dans la démocratie des pays qui sortent du communisme dépend du fait de satisfaire à deux conditions majeures : leur

<sup>1</sup> Surtout la production historique avant 1945 portait seulement sur quelques nations: La Grande-Bretagne, la France, les États-Unis de l'Amérique, l'Allemagne, l'Italie.

<sup>2</sup> voir Timothy Garton Ash, Peter Calvocoressi, Jean-François Soulet, Pierre Milza, François Dreyfus, Albert Jourcin, P. Thibault, Dinu Giurescu, Ioan Scurtu, Alexandru Zub etc.